Dossier ITALIE

cpca 22

83

OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



CENTRE DE PROPAGANDE ET DE CULTURE ANARCHISTE
B.P. 21 - 94190 VILLENEUVE ST GEORGES.
TOUT VERSEMENT :
C.C.P. 33 777 75 K - LA SOURCE

PRIX AU NUMERO : 6,50 FRANCS.
ABONNEMENT 5 NUMEROS : 30 FRANCS.





RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : G. DUPRE

Imp. UTOPIE
14-16, passage des Soupirs
75020 Paris ☎ 797.63.51

D.L. 45668 - ISSN 0181-7191 - CPP 62897

LA VIE DU C.P.C.A.

Nombre d'abonnés au 31.5.83	: 140
Désabonnements	: 6
Abonnements nouveaux	: 10
Situation au 15.9.83	: 144

CE NUMÉRO A ÉTÉ TIRÉ À 500 EXEMPLAIRES.

EDITO

INTOLORABLE pour la liberté d'expression
INADMISSIBLE pour le mouvement anarchiste

Le 28 août 1983, Fillioud envoyait ses crs pour faire taire la radio de la fédération anarchiste,radio libertaire.

Le 3 septembre 1983,la manifestation de soutien à R.L est un premier pas dans cette lutte importante pour la liberté d'expression.Radio Libertaire reprenait à nouveau sa fréquence de 89.5 pendant le déroulement de cette magnifestation et ceci est une première victoire!

Au moment où le C.P.C.A écrit ses lignes nous ne savons pas pour combien de temps R.L va continuer à émettre.Quoiqu'il arrive,nous lançons un appel pour un soutien massif à cette expression du mouvement anarchiste auquel nous appartenons.Ce combat doit être celui de tout le mouvement anarchiste quelque soit l'avis que l'on peut émettre vis àvis de R.L ou de la F.A.Le C.P.C.A dès le 28août a envoyé une lettre de soutien à la F.A et prendra ses responsabilités en fonction de ses faibles moyens pour que R.L émettre en permanence.Radio Libertaire a besoin aussi de fric,et c'est pour cette raison que nous lançons une campagne de soutien financier à adresser au C.P.C.A qui transmettra dans les plus brefs délais à nos camarades de la F.A (ccp du cpca : 33777.75K la source,en mentionnant "soutien à R.L")

LE COLLECTIF DU C.P.C.A.

Un comité local de soutien à Radio Libertaire a lançé une campagne de renvoi des cartes d'electeur.Débarassez vos porte feuilles de ses vieilleries! adressez les à Dupré Gérard, BP. 21, 94190 Villeneuve St Georges qui se fera un plaisir de les remettre au ministère de la communication.

SOMMAIRE

P.2 ...	EDITO. Radio Libertaire
P.3	Sociologie Anarchiste
P.6	Du coté de la presse Libertaire
P.8	DOSSIER: Le MT Italien
P.2	Du coté des livres
P.15	Redécouvertes: A. Lorenzo Bataillons rouges Mexique
P.18	Informations
P.20	Les derniers livres Annonces

DATE LIMITE D'ENVOI DES ARTICLES POUR LE N° SUIVANT: 15/11/83

sociologie anarchiste

Le titre est grandiloquent et vous vous rendrez compte à la lecture de cet article que la montagne a accouché d'une souris! En effet la difficulté d'aborder une socio-anthropologie des anarchistes fait que rapidement le titre perd de sa consistance. Les enquêtes, les textes et les statistiques dignes de foi sont rares. On peut citer comme référence sur le passé :

-"Un anar qu'est-ce-que c'est ?" Jean Maitron - Le Mouvement Social Avril 1973
-"le groupe Anarchiste toulousain "Les Vengeurs"(1880-1900) - J.M. POLI 1971
-"Société et Contre Société" - Communauté de travail du CIRA Lib. Adversaire 1974
-"Le Mouvement Anarchiste en France" J. Maitron - Maspéro 1975
-"La Rêverie Anarchiste 1848-1914" A. Pessin - Lib. des Méridiens 1982
-"Le Mouvement Anarchiste à Marseille et dans les Bouches du Rhône" 1880-1914 R. Bianco CIRA Marseille Janvier 1978,

références auxquelles il faut ajouter quelques sujets de thèses innaccessibles. Seul le texte de Jean Maitron d'Avril 1973 et surtout l'execptionnel travail de René Bianco sur Marseille nous apportent des éléments importants pour essayer de circonscrire une sociologie sérieuse.

Une autre source importante nous est fournie par les enquêtes effectuées par les journaux anarchistes, soit à propos de leurs lecteurs, soit sur l'organisation dont ils sont représentatifs. Les annés 80, qui retiennent notre attention présentement, sont avares en enquêtes de ce genre. Nous avons retenu deux sondages seulement effectués l'un par Le Monde LIbertaire et l'autre par Cienfuegos Press. Nous allons tenter d'effectuer des corrélations avec celui du CPCA de Janvier 83. Enfin, nous disposons également de la composition sociologique de l'ORA 1972 composition recensée de Juin 72 à 75 sur environ 100 personnes. Notons tout de suite que les comparaisons n'ont certes pas la même teneur s'il s'agit de lecteurs et d'adhérents, ce qui est évident et d'autre part il faut inroduire d'emblée "un poids statistique" entre les sondages effectués par Le Monde Libertaire (491 personnes), Cienfuegos Press (112) et le CPCA (79). Enfin, constatons que le militants ou le lecteur anarchiste ne se prête pas beaucoup à ce genre d'enquêtes : "Communidad" en Juillet 83 avait reçu 5% (sic) de réponses à un sondage dont nous n'avons pas la teneur ; "Cienfuegos Press" 22%, et le CPCA 50% !!!

Afin de faciliter les comparaisons, les résultats seront exprimés en pourcentage et arrondis à l'unité proche de 100%.

I - REPARTITION PAR SEXES

	Cienfuegos Press	Monde Libertaire	CPCA	ORA
Hommes	95	?	90	80
Femmes	5	?	10	20

Depuis 1880, et pas seulement pour le courant anarchiste, c'est une constante: tant au niveau militant qu'au niveau sympathisant (lecteur) il y a toujours eu une forte proportion d'hommes dans le mouvement révolutionnaire. Le Patriarcat et ses implications socio-politiques en sont une cause évidente; nous n'avons pas observé d'évolution significative dans un sens "féminisant" depuis un siècle.

II - REPARTITION PAR AGES

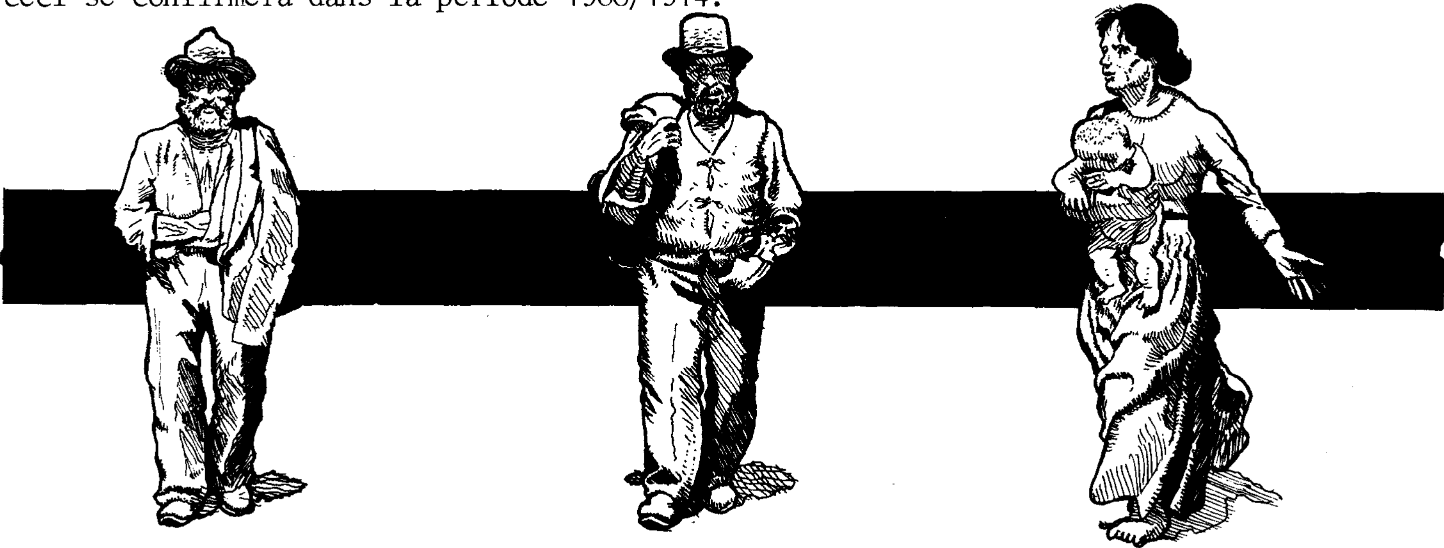
	ML	CPCA	CP	ORA
20 ans	24	3	5	24
20/25	37	34	20/30: 55	50
25/35	22	52		23
35/50	7	6	30/40: 30	
50/65	6	3	Plus de 41: 9	3
Plus de 65	3	3		

Une première constatation évidente est la jeunesse de la composante anarchiste: nous soulignons un important constat riche d'espoir et de regrets:

- un impact important de nos idées auprés des moins de 25 ans;
- ... mais une non-permanence de cet impact, passé 35/40 ans.

Notons la différence assez nette entre C.P. / C.P.C.A. et le ML: il y a un trés net déplacement de l'age des lecteurs quant aux centres d'interets des journaux considérés: le caractère "militant" du ML (à rapprocher des adhérents de l'ORA) par rapport au caractère plus "culturel" du CPCA et de CP.

La seule comparaison que nous pouvons effectuer avec le passé nous est fournie par le travail de René BIANCO sur Marseille dans les années 1890. Nous constatons une nette différence en ce sens que le recrutement de l'époque était majoritaire entre 30 et 40 ans alors qu'il n'éxcédait jamais 10% pour les moins de 19 ans jusqu'en 1899. En se rapprochant des années 1900, on assistera (pour le cas précis de Marseille) à un déplacement vers un rajeunissement des effectifs mais sans jamais atteindre les données actuelles et ceci se confirmera dans la période 1900/1914.



III - SITUATION " FAMILIALE "

Le manque de données sur ce sujet est trop important pour que nous puissions tirer des conclusions significatives. Signalons la répartition suivante pour les lecteurs du CPCA:

- Célibataires: 47%
- Marié(e)s: 36% (dont 62% avec enfants)
- Union Libre: 18% (dont 38% avec enfants)

IV - SITUATION PROFESSIONNELLE

- Seuls le Monde Libertaire et le CPCA fournissent les données suivantes:

	C.P.C.A	M.L.
Enseignants	21	
Enseignés	13	35
Employés	18	29
Ouvriers et manuels	14	14
Travailleurs sociaux	5	
Scientifiques	6	
Professions liberales	6	2
Artistes	2	
Autres	5	11
Chomeurs	5	2
Retraités	5	3
Cadres		5

Ces deux sondages ne sont pas comparables, car nous n'avons pu détailler les données du Monde Libertaire. Le pourcentage nettement plus important des "enseignés" (lycéens, étudiants, stagiaires) pour le M.L. est logiquement corrélé avec la tranche d'âge plus jeune des lecteurs du M.L. par rapport au CPCA. Une comparaison avec des statistiques plus anciennes (Maitron, Bianco) montre un évident déplacement du pourcentage "ouvriers-manuels" vers le secteur dit tertiaire ce qui correspond tout à fait à l'évolution du monde du travail de ces années 80.

- Nous regrettons de ne pouvoir développer cette étude, mais d'une part les données sont trop rares et d'autre part ce type d'étude mériterait sans doute un développement digne d'un livre... Mais cela est-il nécessaire pour notre mouvement?

Gérard Dupré



du côte de la presse libertaire

LE COMBAT SYNDICALISTE - CNT Bourse du Travail - 31000 TOULOUSE -
70 F les 26 numéros.

CAFE NOIR - c/o ACLR - 13 rue Pierre Blanc - 69001 LYON -
3 F le numéro.

CONTRE VENTS - c/o La Gryffe - 5 rue S. Gryphe - 69007 LYON -
1 F le numéro.

DRAPEAU NOIR - CESL - BP 121 - 25014 BESANCON CEDEX -
50 F les 12 numéros.

LE BRULOT - c/o Egrégore - BP 1213 - 51058 REIMS CEDEX -
Tarif variable suivant les numéros.

ATHENEEE LIBERTAIRE - CNT Montpellier - adresse inconnue -

SANS ETAT - adresse inconnue - voir à Publico -

TERTULIA - adresse inconnue -

LE RIFLARD - c/o Publico - 145 rue Amelot - 75011 PARIS - sans tarif.

BULLETIN DU CIRA MARSEILLE - BP 40 - 13382 MARSEILLE CEDEX 13 -
100 F de cotisation annuelle au CIRA.

INFORMATIONS AOA - voir l'ANARCHIE -

CHLOLERANARCHISTE - adresse inconnue -

ANTENNE - 145 rue Amelot - 75OII PARIS - sans tarif.

L'AMINOIR - BP 1134 - 59012 LILLE CEDEX- tarif inconnu.

BULLETIN D'INFORMATIONS ET D'ANALYSES d'EXPRESSION LIBERTAIRE - adresse inconnue - voir Liaison Tournon FA à Publico.

LE P'TIT QUINQUIN LIBERE - adresse inconnue

BASTA - BP 105 - 31013 TOULOUSE -
30 F les 10 numéros.

CIVILISATION LIBERTAIRE - c/o Ch. Langand - rue du Miloussa - St André - 66700 ARGELES SUR MER -
50 F par an.

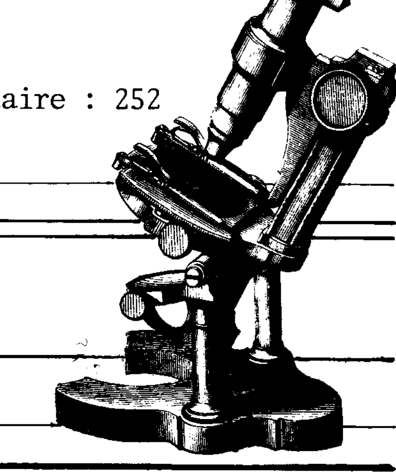
LA PRESSE LIBERTAIRE DU IER JUIN AU IER SEPTEMBRE 83

Additif à la période précédente (1/3 au 1/6

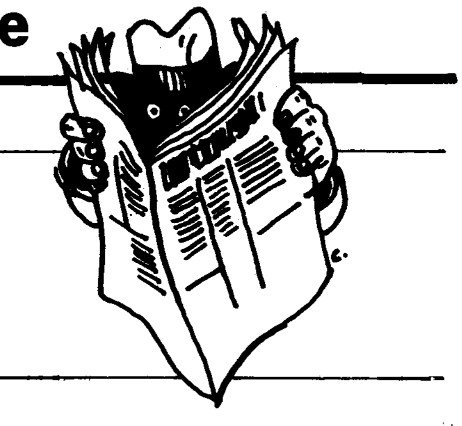
Le Monde Libertaire : 489
Emancipations : 8/9
Le Clandestin : 2
Café Noir : 11
Germinal : 24
Sans Etat : 3
Degel : 2/3
Contre Pouvoirs pour l'Autogestion : 1
Le Combat Syndicaliste: 8 et 9
Bulletin du CIRA Marseille : 19/20

•••••••••••••••••••••••••••

Le Monde Libertaire : 490 à 495
Volonté Anarchiste : 22
El Horia : 1
Poble d'Oc : 46
Sans Etat : 4
Agora : 17
Le Libertaire : 38 et 39
Courant Alternatif : 27 et 28
Le Brûlot : 10
La Rue : 33
Athénée Libertaire : 1
L'Anarchie : 125
Germinal : 25 et 26
Tertulia : 1
Le Coquelicot : 3
L'Anarchosyndicaliste : 51
Le Riflard : 11
Le Combat syndicaliste : 10 et 11
L'Agitateur : 10
L'Homme Libre : 96
I.R.L. : 51
Avis de Recherche : 4
CPCA : 21
Infos et Analyses Libertaires : 9/IO
Le Caillou dans la fronde : 4
Le Radis Noir : 26
Contre Pouvoirs : 2
Esquisse : 6/7
Basta : 25
Civilisation Libertaire : 252



du côte de la presse libertaire



LA PRESSE LIBERTAIRE FRANCAISE

A la demande d'un certain nombre de lecteurs voici un rappel des titres avec adresses et montant des abonnements. Les titres n'ayant plus donné signe de vie depuis le 1er janvier 83 n'ont pas été mentionnés. Les tarifs indiqués sont ceux d'Août 83.

LE MONDE LIBERTAIRE - c/o Publico - 145 rue Amelot - 75011 PARIS -
300 F les 50 numéros.

ESQUISSE - c/o Claude Turle - Quartier de la Gare - 83320 CARQUEIRANNE -
35 F les 4 numéros.

CONTRE POUVOIRS POUR L'AUTOGESTION - c/o Bernard Cnockaert - 7 rue des Bassiers - 27490 ECCARDENVILLE SUR EURE -
50 F les 4 numéros.

GERMINAL - BP 7 - 80330 LONGUEAU -
70 F les 10 numéros.

LE RADIS NOIR - BP 11 - 60401 NOYON CEDEX -
25 F les 12 numéros.

LE LIBERTAIRE - 26 rue Dumé d'Aplemont - 76600 LE HAVRE -
30 F les 10 numéros.

LE COQUELICOT - 34 rue F. Martin - 94190 VILLENEUVE ST GEORGES -
Sans tarif -

COURANT ALTERNATIF - c/o Egregore - BP 1213 51058 REIMS CEDEX -
100F les 10 numéros.

LE CAILLOU DANS LA FRONDE - c/o CASDAL - 10 boulevard Stalingrad - 24000 PERIGUEUX -
4 F le numéro.

L'ANARCHO-SYNDICALISTE - BP 132 - 44802 ST HERBLAIN CEDEX -
30 F les 10 numéros.

INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES - C.E.S. - 48 rue des Augustins - 66000 PERPIGNAN -
35 F les 5 numéros.

L'AGITATEUR - CES - BP 1 - 07530 ANTRAIGUES
10 F les 4 numéros.

LE REFRACTAIRE - c/o May Picqueray - BP 44 - 93310 LE PRE ST GERVAIS -
40 F les 10 numéros.

L'ANARCHIE - R. BEAULATON (sans autre mention) - BP 82 - 72403 LA FERTE BERNARD CEDEX -
sans tarif -

POBLE D'OC - 2 rue du Cercle - 13124 PEYPIN -
5 F le numéro.

AGORA - BP 1214 - 31037 TOULOUSE CEDEX -
110 F les 10 numéros.

L'HOMME LIBRE - BP 205 - 42005 ST ETIENNE -
24 F les 4 numéros.

AVIS DE RECHERCHE - BP 53 - 75861 PARIS CEDEX 18 -
60 F les 4 dossiers.

I.R.L. - c/o ACLR - 13 rue Pierre Blanc - 69001 LYON -
50 F les 5 numéros.

IZTOK - 26 rue Piat - 75020 PARIS -
40 F les 4 numéros.

VOLONTE ANARCHISTE - 34 rue de Fresnes - 92160 ANTONY -
110 F les 8 numéros.

EL HORIA - c/o Publico - 145 rue Amelot - 75011 PARIS -
20 F les 4 numéros.

LA RUE - 18 Grande Rue - 78II9 VERT -
65 F les 4 numéros.

EMANCIPATIONS - BP 181 - 64105 BAYONNE CEDEX -
36 F les 6 numéros.

LE CLANDESTIN - c/o Emancipations - BP 181 - 64105 BAYONNE CEDEX -
2 F le numéro.

DEGEL - GAB - 7 rue du Muguet - 33000 BORDEAUX -
25 F les 6 numéros.

LUTTER ! - Editions L - BP 333 - 75525 PARIS CEDEX 11 -
50 F les 6 numéros.

Le Mouvement anarchiste italien

A) Aperçu historique

INTRODUCTION

Nous avons pensé nécessaire — encore aujourd'hui — de présenter un *bref historique* du *Mouvement anarchiste italien,* ainsi qu'*un aperçu de la situation actuelle* de ce mouvement. Très différent, par sa forme, par ses composantes, par son importance, du mouvement anarchiste français, il nous semble intéressant de le présenter, tant pour l'*information* que pour la *formation* des militants.

Ce dossier, mis à jour et complété, reprend partiellement un document interne à la Fédération anarchiste française et publié par nos soins en décembre 1976 dans le bulletin intérieur.

A ceux qui le trouveront un peu superficiel, nous répondrons qu'il ne prétend pas à l'exhaustivité mais qu'il retrace les grands moments du mouvement italien et en présente les caractéristiques dominantes pour sa partie historique et fait l'état des groupes principaux existants actuellement.

Par ailleurs, des ouvrages importants, des brochures de MALATESTA, FABBRI, BERNERI, MERLINO... publiés récemment, enrichiront largement le présent dossier. Nous avons aussi dans le CPCA présenté des revues comme A Revista Anarchica (n[os] 5 et 13), Volonta (n° 5), Autogestione (n° 13), Sicilia Libertaria (n° 8).

La revue IRL a interviewé des camarades italiens animateurs du Centre « Pinelli » de Milan, de la Revista Anarchica et des éditions Antistato qui fournissent des éléments intéressants sur l'état — moral — du mouvement actuel après le débat sur la lutte armée (IRL n° 48, déc. 82/janv. 83).

Ce dossier a pu être réalisé grâce aux informations et documents fournis par notre camarade Pippo Gurrieri, animateur du journal Sicilia Libertaria de Ragusa.

I. Origine de l'Anarchisme italien

De 1864 à 1900, le mouvement « anarchiste » italien se distingue par la présence d'une forte section de l'Association Internationale des travailleurs, qui se constitue en Fédération à la conférence de Rimini (4-6 août 1872) et qui se remarque par son caractère « anti-autoritaire » d'inspiration bakouniniste.

C'est à partir de **1906-1907,** sous l'influence de militants marquants, tels que **Errico MALATESTA** (1854-1932), **Luigi FABBRI** (mort en 1935) et un peu plus tard **Camillo BERNERI** (1897-1937) que s'affirmera un *mouvement anarchiste, spécifique, révolutionnaire,* et *favorable à l'organisation.*

C'est à travers la presse libertaire, les meetings, les réunions que ce courant organisationnel s'affirme.

Ainsi, *du 16 au 20 juin au congrès anarchiste de Rome* (1), dans un rapport sur « l'organisation anarchiste », Luigi FABBRI insiste sur la nécessité de s'organiser pour les anarchistes, et met en place les structures fédératives de l'organisation en précisant son rôle et son but (1907).

Ce sera l'un des points de l'ordre du jour qui fut longuement discuté et âprement débattu lors *du congrès anarchiste international* d'Amsterdam (24-31 août 1907).

Il fut accepté par 48 vois contre 5 une motion sur le rôle d'une organisation spécifique :

> « La Fédération Anarchiste (qui) est une association de groupes et d'individus... (qui) a but de changer les conditions morales et économiques, dans ce sens, elle soutient la lutte par tous les moyens adéquats. »
>
> « Cette association doit laisser une entière autonomie aux individus qui y adhèrent et la fédération doit respecter dans les groupes cette même autonomie » (intervention de MALATESTA).

Cette notion précise en outre que :

> « ... les camarades de tous les pays devront mettre à l'ordre du jour la création de groupes anarchistes et la fédération de groupes déjà créés. »

Malgré la quasi unanimité sur la *nécessité de l'organisation* spécifique, un autre débat va déchirer le mouvement anarchiste international.

Ce sera le débat historique MALATESTA-MONATTE (2), sur le thème « Anarchisme et Syndicalisme ». Ce courant syndicaliste-révolutionnaire représenté par la C.G.T. avec la Charte d'Amiens va influencer considérablement le mouvement syndical italien, parallèlement au travail théorique de Georges SOREL.

Au congrès de Rome (précédemment cité), les anarchistes vont donner leur soutien au syndicalisme-révolutionnaire naissant, qui par ses manifestations anti-parlementaires et d'action-directes trouve un écho favorable dans la population ouvrière. (En 1904 on compte 631 grèves groupant 130 000 ouvriers; en 1907, ce sera 1 891 grèves signalées, touchant environ 330 000 travailleurs.)

II. Le syndicalisme révolutionnaire - L'U.S.I.

L'influence du syndicalisme révolutionnaire s'étend peu à peu à toutes les grandes villes industrielles dont Turin, Milan, et parmi les journaliers agricoles de l'Emilie et en Toscane, avec des zones fortes comme Massa-Carrara.

Les cheminots viennent de créer un syndicat unique, le « Sindicato ferrovieri italiani », qui s'affirme syndicaliste-révolutionnaire; les responsables sont anarchistes et sympathisants.

Ce courant se réunira en congrès à Bologne, en 1909, puis 1910, sous le nom d'ACTION DIRECTE.

Il regroupe 10 chambres de travail, 19 organisations syndicales et le syndicat des cheminots, soit environ 150 000 adhérents. Il s'oppose à toute action parlementaire.

En juin 1911, éclate à Turin, dans les usines automobiles, un important mouvement de grèves qui durera trois mois, animé par les syndicalistes révolutionnaires.

Cette grève mit en évidence les différences fondamentales entre syndicalisme-réformiste et électoraliste, et syndicalisme-révolutionnaire d'action directe.

De cette rupture naîtra au Congrès de **MODENE (23-25 novembre 1912) l'UNIONE SINDICALE ITALIANA - USI** (3) qui regroupera les syndicats « dissidents » de la CGIL (Confèdérazione générale italiana del lavoro - Confédération générale du travail) et les groupements syndicalistes de l'ACTION DIRECTE, à l'exclusion du syndicat des cheminots qui demeure autonome.

L'U.S.I., par sa doctrine et son action, sera le reflet de la CGT française et subira fortement l'influence du théoricien marxiste Georges SOREL, apologiste du syndicalisme-révolutionnaire.

Elle tient son premier congrès du 4 au 7 décembre 1913, à Milan. Elle regroupe 1 003 syndicats et 101 729 inscrits.

Elle est la seconde organisation syndicale, derrière la CGT qui compte alors 327 312 adhérents.

Elle présente des villes de forte implantation anarcho-syndicaliste, comme Gènes dont le secrétaire du syndicat des travailleurs de la mer est l'anarchiste RAVASCHIO; Parme, Piacensa, Turin, La Spezia, Ancone, Carrare dont le secrétaire et l'animateur de la Chambre de Travail est l'anarchiste Alberto MESCHI.

III. Les Anarchistes et la « Semaine Rouge » « Settimana Rossa »

Début 1913, Errico MALATESTA fonde à Ancone la revue anarchiste *VOLONTA* avec la collaboration de Luigi FABBRI, qui va préciser les *idées organisationnelles* des anarchistes et insister sur le *sens insurrectionnel* de l'idéologie anarchiste.

Les luttes syndicales seront considérées avec beaucoup de réserve : *le syndicat* est jugé comme n'étant pas un instrument révolutionnaire, mais comme *un lien avec la réalité* organisative des associés et *qui permet de l'orienter* vers la Révolution Sociale.

Le 7 juin 1914, à ANCONE, à la suite d'un meeting contre les compagnies de disciplines dans l'armée, *la police charge et tire* sur les manifestants. Bilan : *3 morts* et de nombreux blessés.

Le lendemain, à l'initiative des anarchistes et des syndicalistes-révolutionnaires, *une grève générale* est déclenchée, dans les régions à forte influence anarchiste, Romagne, Marches, Milan, Turin. De nombreux affrontements ont lieu avec la police et l'armée, qui se solde par une *centaine de morts. Le mouvement dure une semaine.*

La CGT, dès le début de la grève, désavoue le mouvement, et appelle à la reprise du travail (approche des élections administratives).

Errico MALATESTA est forcé de s'exiler (Londres).

IV. Les Anarchistes et la première guerre mondiale

Le **4 août 1914,** la guerre s'étend aux principaux pays d'Europe.

L'Italie reste momentanément neutre.

Le Parti Socialiste, la CGT et *l'USI* décident de proclamer **la grève générale** au cas où le gouvernement entrerait dans le conflit.

Mais il se dessine déjà un *courant interventionniste* auprès des alliés, à l'initiative de MUSSOLINI, membre de la direction du PSI et directeur du journal l'AVANTI. (Il sera exclu du PSI en novembre 1914, et créera les premiers « faisceaux » « d'action révolutionnaire » qui deviendront FASCISTES.

Le 14 septembre 1914 avait lieu à Parme le *Congrès de l'U.S.I.* pour déterminer son *attitude face « au militarisme et à la guerre ».* Deux courants s'opposent, l'un autour d'Armando BORGHI, militant anarchiste (qui deviendra secrétaire de l'USI jusqu'à la fin de 1923) « contre toute militarisation et toute participation à la guerre », et le second autour de DE AMBRIS, républicain syndicaliste favorable « aux alliés, contre l'impérialiste teuton ». Ce dernier courant, minoritaire, quitte l'USI et fonde l'Unione Italiana del Lavoro (UIL) qui formera autour de MUSSOLINI, les premiers syndicats fascistes!

Les anarchistes, dans le monde, sont également divisés sur le rôle à jouer dans la guerre qui s'étend.

Le 15 février 1915, 35 anarchistes, de diverses nationalités dont Errico MALATESTA, Luigi BERTONI... pour l'Italie, signent un manifeste **contre la guerre,** et appellent les anarchistes :

> « ... quel que soit l'endroit ou la situation dans laquelle ils se trouvent, dans la tragédie actuelle, ... à continuer à proclamer qu'il n'y a qu'*une seule guerre* de libération : *celle qui dans tous les pays est menée par les opprimés contre les oppresseurs, par les exploités contre les exploiteurs!... »*

Et s'adressant aux ouvriers, paysans, soldats,

> *« ... ils ne doivent pas lâcher leurs armes avant d'avoir réglé des comptes avec leurs oppresseurs, avant d'avoir pris la terre et l'usine pour eux. »*

Le 24 mai 1915, l'Italie entre dans le conflit auprès des alliés.

La guerre sème le désarroi dans les organisations ouvrières et obligent de nombreux militants à l'exil ou à la clandestinité.

L'U.S.I. dirige tout de même quelques grèves courant 1916, en Ligurie et dans le Valdarno.

Novembre 1918, c'est à la fin des hostilités. L'U.S.I. réapparaît et lance un appel « pour la reconquête des libertés ».

1919 : Malatesta, de retour de Londres où il s'était exilé, incite les anarchistes à s'organiser.

---

(1) *L'Organisation anarchiste,* Luigi FABBRI, « Volonté anarchiste » n° 7. Gr. Fresnes-Antony, 34, rue des Fresnes, 92160 Antony.

(2) Voir compte rendu analytique des séances du congrès anarchiste tenu à Amsterdam, août 1907. *La Publication sociale,* 1908. Hélas jamais réédité depuis en français. Peut être consulté au Musée social, à Paris.

(3) *Histoire de l'anarcho-syndicalisme italien.* « Volonté anarchiste », n° 5.

V. Les Anarchistes et les Conseils d'usine

1er mai 1919, sortie de l'ORDINE NUOVO, revue hebdomadaire dont le groupe fondateur est constitué par GRAMSCI, animateur de la section turinoise du P.S. (fraction minoritaire révolutionnaire) et du groupe libertaire de Turin, avec Pietro FERRERO, secrétaire de la FIOM (fédération de la Métallurgie) et Maurizio GARINO.

Cette revue fut à l'initiative, théorique et pratique, du développement des *conseils d'usine* à Turin, puis dans tout le nord de l'Italie (4).

Août 1919, développement des conseils d'usine à Turin, chez FIAT. Mouvement autonome. Aucune réaction patronale : plutôt favorable à une participation des conseils à la gestion de l'entreprise ! Le mouvement des conseils ne remet pas tout d'abord en cause la gestion de l'entreprise, mais désire exercer un contrôle ouvrier.

Décembre 1919. Au congrès de l'U.S.I. à Parme, l'organisation syndicale apporte son soutien total et actif au mouvement des conseils, bien que les anarchistes actifs dans ces conseils se montrent très critiques vis-à-vis de l'organisation syncicale, même révolutionnaire, qui « tend toujours à la bureaucratie » tout en insistant sur le fait qu'il ne fallait pas « ignorer les centrales réformistes » avec lesquelles on devait « établir de larges contacts avec les masses laborieuses ».

Fin 1919, Errico MALATESTA poursuit sa campagne en faveur de l'organisation spécifique des anarchistes.

Février 1920 paraît le premier numéro d'*UNAMITA NOVA!* Quotidien ! (5).

Le mouvement des conseils s'est étendu à tout le Piémont, la Ligurie et à Naples, et se radicalise.

1er au 4 juillet 1920, à Bologne, l'UNION ANARCHISTE ITALIENNE réunit son premier congrès qui confirme sa constitution d'avril 1919 à Florence (Union communiste-anarchiste italienne).

Elle se donne un *journal* qui est l'UMANITA NOVA, *quotidien,* qui tire alors à 50 000 exemplaires; un *programme* (6) qui fut rédigé par MALATESTA et accepté de tous; elle s'organise sur un *« pacte d'Alliance »* rédigé par FABBRI.

> « L'Union Anarchiste italienne est constituée dans le but d'étendre avec la propagande l'idée de l'anarchisme communiste et révolutionnaire, de faciliter cette propagande avec l'accord de ses propres forces associées et coordonnées, de promouvoir et d'aider toutes les initiatives qui sont inhérentes à une telle propagande. »

Au cours de ce Congrès a lieu un important débat sur le mouvement des conseils, avec GARINO pour informer l'Union, sur le développement et les capacités révolutionnaires de ces organismes.

Le Congrès adopte une motion en faveur des Conseils « ... organes absolument anti-étatiques et sont les noyaux possibles de la future gestion de la production industrielle et agricole », et invite tous les camarades à « participer activement à leur développement pour les maintenir, aussi bien dans leur structure organique que dans le fonctionnement, sur ces directives, en combattant toute déviation collaborationniste et en veillant à ce que tous les travailleurs de chaque usine participent à leur formation (qu'ils soient organisés ou non) ».

Le congrès met en garde aussi les camarades contre toute tentative d'absorption de ces conseils par le patronat et les états-majors syndicaux.

De mars à septembre 1920, le mouvement des Conseils fait tache d'huile, d'autant plus que la réaction patronale et fasciste ne s'est plus fait attendre.

Mars 1920. Le patronat organise un syndicat — la Confindustria — pour attaquer le mouvement ouvrier. Celui-ci, en riposte, déclenche une grève générale dans le nord. Turin compte 50 000 métallos en grève. Elle trouche aussi les ouvriers de la Chimie, du Textile, de la Chaussure, etc. L'Etat intervient et envoie l'armée contre les usines occupées. Les travailleurs des usines d'armements se joignent au mouvement de grève et *distribuent des armes* aux usines occupées. C'est l'état de siège. Par solidarité devant la répression, les postiers, les cheminots, et les travailleurs des ports se mettent en grève. *Turin est assiégé* par 20 000 policiers et soldats. L'Armée tire sur les ouvriers. A Naples, l'usine Silvestri sera reprise aux ouvriers que par l'usage des mitrailleuses et des canons.

L'USI, L'Union Anarchiste, et les délégués de conseils autour de l'Ordine Nuovo, décrètent *la GREVE GENERALE INSURRECTIONNELLE.*

L'Ulanita Nova, ainsi que « Guerre de Classe », organe de l'USI, se font les porte-parole de la lutte révolutionnaire des ouvriers.

La grève s'étend dans tous les centres industriels et dans certaines campagnes où des propriétaires sont expulsés et les terres expropriées collectivisées.

Le Parti Socialiste et *la CGT* condamnent — depuis le début — ouvertement le mouvement, et rejettent « l'Appel à la Solidarité » réclamé par la délégation des conseils de Turin.

La CGT entame des négociations avec la Confindustria et l'Etat et accepte les compromis.

Le mouvement subissant les assauts du pouvoir va peu à peu s'effriter, jusqu'au coup de grâce de la CGT et du PS qui lancent un appel à la reprise du travail ! le 10 septembre 1920.

Les *anarchistes* tentent une dernière fois de barrer la route au réformisme social-démocrate. Malatesta invective les travailleurs :

> « Ouvriers, avant d'abandonner les usines, réfléchissez bien à tout. Dehors, la police vous attend. Ne vous rendez pas avec armes et bagages. Ce serait trop beau pour les saboteurs de la Révolution. » (Um. n° 20, sept. 1920.)

Le 25 septembre, les ouvriers rendent leurs armes et retournent au travail !

C'est la répression patronale qui commence, éliminant un à un tous les militants qui s'étaient distingués. MALATESTA, BORGHI de l'USI sont arrêtés ! Enfermés à Milan.

Ce sont les agressions fascistes de MUSSOLINI contre les militants ouvriers, Pietro FERRERO, secrétaire de la FIOM est assassiné en 1922, lors des « massacres de Turin ».

Août 1922, une dernière tentative de lutte anti-fasciste est organisée par l'USI et l'UAI et quelques socialistes. Une grève générale est organisée.

C'est de nouveau la répression; le 2 décembre 1922, l'Umanita Nova est interdit.

Le mouvement anarchiste sera fortement réprimé durant la période fasciste.

De nombreux militants émigreront. Quelques-uns poursuivront la lutte anti-fasciste dans la clandestinité (1923, le premier journal clandestin paraît à Rome, il s'intitule « La Verita »).

MALATESTA meurt le 12 juillet 1932 à Rome, après avoir été surveillé, jour et nuit, pendant dix ans !

Luigi FABBRI meurt en exil, à Montevidéo en 1935.

De nombreux militants sont en France et organisent la lutte particulièrement lors de l'affaire Sacco et Venzetti exécutés en août 1927 (7). **Camillo BERNÉRI** regroupera peu à peu les militants et poursuivra et élargira la pensée anarchiste au domaine culturel, à l'émancipation de la femme... Il participera activement à la révolution espagnole dans une colonne italienne et fondera le journal *Guerra di classe.* Il sera assassiné le 5 mai 1937 à Barcelone par les marxistes.

Il faudra attendre la chute du fascisme pour voir de nouveau les anarchistes dans la lutte sociale en Italie.

VI. L'après-fascisme et les anarchistes

1943-1945. Des groupes anarchistes se reconstituent dans la clandestinité. Certains d'entre eux participent activement à *la résistance armée* contre les troupes nazi-fascistes dans le but d'instaurer dès que possible une société « sans oppression ni exploitation » (voir R.A., fév. 1975).

En septembre 1943 reparaît à Florence *Umanita Nova*. Milan, Turin, Ravenne, Naples, Carrare redeviennent vite des foyers d'agitation anarchiste.

A la libération, des compagnons poursuivent la lutte, mais sont aussitôt arrêtés et désarmés, par la police « anti-fasciste », au service d'un gouvernement « issu de la résistance ». L'un d'eux, PEDRONI, arrêté en mai 1945, est jugé en 1946 par le tribunal de La Spezia et condamné à 33 ans de prison dont trois pour tentative d'évasion. (En 1942, le groupe de partisans auquel il appartenait désarmait 5 miliciens fascistes à Carrare. Poursuivi par la police, lors d'un accrochage, il abat un policier. Arrêté et incarcéré à La Spezia, il est libéré par un groupe de Massa, ville proche de Carrare, en juin 1944. Il reprend la lutte partisane et révolutionnaire jusqu'à sa nouvelle arrestation par la police « anti-fasciste »; il est condamné pour meurtre anti-fasciste ! Il fut libéré en 1975 (âgé de plus de 65 ans), il poursuivra de nouveau la lutte anarchiste révolutionnaire à Carrare) (voir M.L., avril-mai 1975) jusqu'à sa mort il y a quelques années (8).

(à suivre dans le prochain N° de CPCA)

(4) *Anarchistes et communistes dans les conseils à Turin*, de P.C. Masini. Ed. Nautilus, B.P. 175, 75963 Paris Cedex 20.

(5) Reprint disponible à la F.A., 145, rue Amelot, 75011 Paris.

(6) *Notre programme*, E. Malatesta. Réédité par le groupe « Malatesta » de la FA.

A noter qu'une erreur malveillante de traduction dans le premier paragraphe a transformé les propos de Malatesta : il est dit dans cette brochure : « Nous exposerons... notre vieux *programme anarcho-syndicaliste révolutionnaire*. » La vérité est celle-ci : « Le programme de l'Union Anarchiste Italienne est le *programme communiste-anarchiste révolutionnaire*. » Ce qui n'est pas du tout la même chose ! Interprétation malhonnête d'autant que la traduction de l'italien ne peut prêter à confusion : « ... *programma comunista-anarchico révoluzionario* » ! E. MALATESTA, *Pagine di Lotta quotidiana*, vol. 2., p. 221.

Notons également que Malatesta n'a jamais été anarcho-syndicaliste et s'est montré toujours très sévère à l'égard du syndicalisme, quelle que soit sa couleur !

Nous renvoyons donc nos lecteurs à une « lecture » de Malatesta — quant au programme — aux « ~~Faits~~ politiques + parus chez 10/18 sous la responsabilié d'Israël Renoff, collaborateur du CPCA. Sans oublier les œuvres complètes — par ordre thématique — en cours d'édition par le groupe du 1er Mai de la FA.

+ -Articles Politiques

(7) Un congrès des anarchistes italiens émigrés en Europe (France, Belgique, Suisse) regroupant plusieurs milliers de militants s'est tenu en 1935 (à Paris, semble-t-il, à la salle de la Mutualité). Une brochure en italien est disponible à la Librairie Publico, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

(8) On peut lire aussi en français, pour compléter la période historique :
— *L'occupation des usines*, de Paolo Spriano : La Pensée Sauvage. Fait par un historien — historique du PCI. Livre le plus complet sur les Conseils italiens.
— *Mouvements ouvriers et socialistes* : « L'Italie » de Alfonso Leonetti, Les Editions Ouvrières. Ecrit par un fondateur du PCI et disciple de Gramsci.
— La revue *Autogestion et Socialisme*, n° 26/27 : « Mouvements ouvriers de gestion et d'action directe en Italie. »
— *Le Mouvement social*, numéro spécial : « L'Anarchisme ici et là, hier et aujourd'hui » (Les Editions Ouvrières).

du côté des livres

"LA REVERIE ANARCHISTE &1848-1914"
d'ALAIN PESSIN

Imprimé en décembre 82,il semble que ce livre soit complètement passé inaperçu;sa diffusion par un éditeur peu connu (bibliothèque de l'imaginaire-librairie des méridiens) n'est peut-être pas étrangère à ce fait.
et pourtant il mérite que l'on s'y arrête tout au long de ses 225 pages.Sociologue, Alain PESSIN "fait appel à l'imaginaire, la rêverie,dans l'élaboration du"sujet" societal" qu'est l'anarchiste.on ne peut s'empècher d'y participer en suivant l'auteur dans son cheminement:son texte est miroir et chaque lecteur s'y regarde malgré les limites temporelles assignées(1848-1914).deux parties d'égale taille,mais d'inégal intérêt:_ l'homme anarchiste tout d'abord,replongé dans son milieu,dans ses "quartiers anarchistes" puis une disgression sur l'ancien campagnonnage qui perd de son ampleur en fonction du temps,un excellent passage sur le nomadisme libertaire(que je juge pleinement d'actualité) et enfin un rappel fondamental des grandes"thématiques" liberté,fédéralisme,antiétatisme,autour de l'apport Bakouninien.

LE pas était franchi,pour aborder la secondeppartie:l'action anarchiste.une longue étude sur la violence abordée comme trajet symbolique.Bakounine est ici encore sujet inépuisable mais l'on se dirige vite vers Vaillant,Ravachol et autres Casério,époque étudiée oblige!
Ce livre,à la fois original par son abord et conventionnel par sa démesure "térroriste est unique par la séduction qu'il engendre aupres du lecteur;des années étudiées à1983 il n'y a en fait qu'un mince espace et l'on se prête tres facilement à croire que l'auteur a dressé un portrait psychologique de l'anarchiste d'aujourd'hui.RÊve ou réalité, à chacun de le déterminer,à chacun de le ressentir !

GERARD DUPRÉ



Coup d'oeil sur l'Espagne en anglais.

Freedom Press vient de rééditer (3ème fois), "Lessons of the Spanish Revolution" de Vernon Richards. Ainsi depuis 1953, 1972 et 1983 les camarades de langue anglaise disposent d' une étude incontestablement excellente. A chaque parution l'auteur rajoute un post-scriptum bibliographique. Par rapport à la traduction en francais (épuisée) de 10/18 de 1975, Richards a mis 18 pages (dont l'index malheureusement ne tient pas compte). Il y passe en revue l'édition de Boochin "The Spanish Anarchists. The Heroic years 1868-1936" (je signale que Bookchin ne veut pas continuer son étude car ce serait évoquer trop d'échecs) ; lettre de 1982)la traduction de peirats "The Anarchists in the Spanish Revolution" et l'étude Jérome R. Mintz (qui n'est pas de ma famille) "The anarchists of casas viejas". Richards reprend sa démolition de Hugh Thomas de "Freedom" (1978), et il finit par sa traduction de Gaston Leval, les livres de Mintz, Ronald Fraser et surtout de Bolloten, dont la version francaise "La Révolution Espagnole" a été soldée. On peut constater que la pl plupart de ses livres sont épuisés en francais ou non encore traduits. Il y a donc du travail pour les éditeurs.

Les camarades anglais de Cienfuegos Press et américains de Soil of Liberty ont sorti en 1982 l'étude classique d'Augustin Souchy "With the peasants of Aragon" publié en espagnol par la C.N.T. en 1937, quelques mois avant l'intervention destructrice des communistes. Il s'agit de reportages sur 16 villes et villages, avec un additif sur ALcampel, que l'on trouve aussi dans laréedition espagnole d de Tusquets en 1977, et que l'on complet dans "Realizationes revolutionarias y estructuras colectivistas de la comarcal de Monzon (huescas)" Barcelone, 1977. l'édition a été impulsée par Abe Bluestein,qui a présenté et traduit le livre;volontaire en Aragon en 1937 Bluestein confirme le témoignage.

"Miguel garcias story" est un bel hommage des camarades anglais(1982,Miguel Garcia mémorial commitee et Cienfuegos press).jeune combattant cénétiste pendant la guerre civile,emprisonné 2 ans et demi à la fin du conflit,puis guerillero,arrêté et condamné à mort en 1949, puis à 30 ans et un jour,pour finalement purger une peine de 20 ans et un jour et sortir en 1969,Miguel Garcia a milité sans interruption depuis sa libération en Grande Bretagne et en espagne jusqu'à sa mort en 1981 à 73 ans.ce qui était frappant chez lui,c'était son optimisme,son dynamisme et son esprit constamment porté sur des solutions pratiques pour le présent.

Le périodique en esperanto "Liberecana Ligilo" n° 44 de juillet 83 nous informe que Souchy a fêté en août 82 SES 90 ans avec les camarades suédois.je félicite Souchy pour ses activités libertaires incéssantes et continues depuis les années 20,tout en regrettant qu'au contraire de Gaston LEVAL il n'ait pas poursuivi son étude de l'autogestion espagnole.Souchy s'est contenté de reprendre dans ses ouvrages en allemand une partie de ce qu'il avait publié en castillan.

Frank Mintz

BD

par Francis LAVEIX

Au-delà du plaisir que peuvent procurer le graphisme et le découpage/assemblage des planches,le scénario(avec les dialogues...) revêt une grande importance dans l'album de bandes déssinées.dans l'évocation suivante de deux séries("Jaunes" et "Gérard Craan") je ne m'attacherai qu'au second point,le premier étant beaucoup trop subjectif et personnel pour que mon avis puisse avoir un quelconque intérêt auprés des lecteurs.

Depuis quelques années, la BD belge est en pleine expansion:une pléiade de nouveaux auteurs est née(bien qu'il existât avant de nombreux auteurs célèbres).Plusieurs de ceux-ci se sont lancés dans des thèmes qui devraient rencontrer un réel écho chez toute personne s'intéressant quelque peu à l'évolution politique et sociale de la société.Que ces thèmes d'actualité prennent leur source dans le passé ou bien se concrétisent dans le futur,montre bien leur importance et leur profondeur!

1)Dans la série des "Jaunes"(1),le scénariste Bucquoy a créé "un personnage d'aujourd'hui, qui assume les forces inconscientes du passé et du présent qui s'entremêlent et se rejoignent". Ces forces ont leur origine dans le mouvement fasciste belge rexiste (2). Par l'intermédiaire de quelques villes (Dinant, Gand, Bruxelles) qui ne seront que de simples jalons dans son inconscient. Jaunes, jeune inspecteur de police, se retrouvera en pleine auto-psychanalyse involontaire ! Celle-ci se situant au coeur du mouvement rexiste, ne se résoudra qu'à l'aide de la reconstitution historique de certaines périodes cruciales de la vie de sa famille. Etant parti de ces "forces inconscientes" du passé, nous passerons vite à la Belgique du début des années 80 en plein renouveau des mouvements d'extrême-droite.

Au-delà de l'évoquation de cette page de l'histoire belge (très peu connue) et de sa réactualisation, le "héros" s'interrogera sur le milieu dans lequel il est plongé ; et même s'il n'envisage qu'une solution personnelle (3), on ne pourra manquer de remarquer et d'apprécier le contenu de l'épilogue : "...l'espace de liberté se rétrecie sans cesse et l'ordre nouveau, l'ordre noir plane comme une peste au-dessus de nos têtes...mais soyons persuadés qu'il n'attend qu'un affaiblissement de notre vigilance pour nous prendre à la gorge. Ne dormons que d'un oeil ! A bas tous les ordres, d'ou qu'ils viennent !".

(1) JAUNES 1 : "Aux Limites du Réel"
JAUNES 2 : "Gérard le Diable"
JAUNES 3 : "Odre Nouveau ?"
scénarii de Bucquoy, dessins de Tito (Editions Glénat).

(2) Le mouvement rexiste vit le jour au début des années trente et devint rapidement un important mouvement national-socialiste (l'équivalent toute proportion gardée de ceux d'Italie et d'Allemagne), à la tête duquel on trouvait le fondateur-fuhrer Léon Degrelle (dans le tôme I un historique avec des photos est consacré à ce mouvement).

(3) Citation de Bucquoy : "Jaunes n'arrête ni l'apocalypse, ni les nouveaux Holocaustes qui se préparent. Au mieux, il trouvera une solution temporaire à ses propres problèmes".

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

2.- Dans cette autre série des "Aventures de Gérard Craan" (1), nous nous trouvons dans un futur proche en pleine fiction politique. Le cadre et l'ambiance de l'histoire sont très rapidement posés : le titre est associé à un A cerclé ainsi qu'à une citation de NIETZCHE qui prévoit une future période d de nihilisme ! (2).

Bucquoy (le même scénariste que Jaunes) imagine, après une crise économique intense (on trouve un parallèle avec la sitiation actuelle belge) ou se mèlent chomage, grèves, émeutes, la mise en place, en Belgique, d'un régime fasciste à la solde de l'OTAN. Toute résistance collective ayant été balayée par une très violente répression, seule pourra s'exprimer une résistance individuelle. Celle ci se fera par le biais du seul survivant d'une ancienne communauté anarchiste. Craan, cet anarchiste, refusant de s'avouer vaincu, organisera avec quelques compagnons un dernier acte de résistance : l'assassinat du Président du parti unique. En réalité, tout ne se révelera que manipulation et mise en scène organisées par le pouvoir afin de démontrer son implacable efficacité !



(1) "Camp de Réforme" : une aventure de Gérard Craan, scénario de Bucquoy, dessins de Santi (edit. Michel Deligne, dist; Glénat).
A paraitre la suite des aventures de Gérard Craan : "Au Dolle Mol".

(2) Cette association de Nietzsche et des anarchistes n'est pas trés heureuse. Cependant, ce n'est pas la première fois. Cela nécessiterait des explications qui dépassent largement le cadre de cette critique.

Il esr amusant de noter que cet album est précédé d'une préface signée Jacques Attali (sic!) ainsi que suivi d'un postface de L. Beyer (député européen) où il exprime son total désaccord avec le scénario imaginé par Bucquoy et préconise un ordre " "responsable et humaniste" (après la lecture de l'album, cette "ordre" prend une consonnance bien étrange!).

"L'homme de Saint-Pétersbourg"
de Ken Follett (éditions R.Laffont) 1982
ce roman a été repris dans la collection:
"Le grand livre du mois".

nous sommes en 1914,à la veille de la première guerre mondiale;à londres se prépare une rencontre d'une importance capitale entre un émissaire du tsar et un haut fonctionnaire anglais:celle-ci doit aboutir à une alliance renforcée entre la Russie et le Royaume-Uni face à l'Allemagne.Orspour des raisons tactiques,un petit groupe de révolutionnaires, éditant à Genève une revue"La Révolte",décide d'assassiner cet émissaire afin de faire échouer l'alliance prévue et laisser ainsi la Russie en dehors du conflit imminent.Ce sera Félix,un jeune anarchiste "implacable et redoutable"qui devra exécuter cet attentat Voilà les principaux éléments de cette histoire qui verra se dérouler durant 300 pages une lutte "terrible" entre le terroriste et les autorités anglaises.A cette action viendront se mêler l'amour et la passion!
Que dire de cette "grande histoire romanesque aux rebondissements et complications sans cesse nouveaux,peu de choses!L'intérêt reste bien faible même si l'auteur,par souci de réalisme historique,essaye de reconstituer l'univers et l'ambiance des lieux que fréquentaient les anarchistes éxilés à Londres(Félix logera même à un moment dans l'appartement de Rudolf rocker!)et cet intérêt n'augmentera guère lorsque Follett tentera,tout de même d'atténuer la description de ce redoutable anarchiste,tueur implacable,en nous montrant quelque peu son évolution politique et psychique(nous aurons droit alors à des extraits d'une brochure de Kropotkine!).
Dans le fond,c'est un bilan négatif pour l'anarchisme qui se trouve encore associé ((presque exclusivement) au terrorisme.L'anarchiste n'est dans ce roman mélodramatique que prétexte à faire frissonner les jeunes romantiques!

F.LAVEIX

poésie

Après Thierry Maricourt, Gérard Dupré et Bernard Lareynie (N°18 du CPCA), nous vous présentons deux autres camarades qui marient le verbe comme une arme, en toute liberté c'est-à-dire en toute poésie.

Jacques NONY, a noirci quatre opuscules : "LES TRANSFUGES DE L'OUBLI", "QUELQUES CENDRES D'EXIL", "SUR LES MERIDIENS DU SILENCE" et "LE CLONAGE SOCIAL". Un déferlement de mots qui dénoncent, qui lapident l'autorité sous toutes ses formes; vaincre l'hydre de la Totalité à chaque page, c'est beaucoup trop pour un poète, c'est trop peu pour cet autre poète, mais il faut tout de même extirper l'inextirpable. Alors voilà :

"Les enfants morts ont toujours peur
et la paleur de leur visage
est la seule réponse
aux tortionnaires sociétaires".

Plus "classique", le recueil d'Hervé VASSEUR ("LA LIGNE D'INCONDUITE"), moins de mots, sans doute, qui s'entredéchirent. Mais qu'importe, car au détour d'une assiduité rythmique on trouve :

"La rue pleine à vivre
Tant et tant qu'elle craque d'impatience
Et pourtant les cerveaux de survivre
Entre l'étau qui presse les consciences"

Jacques NONY - Résidence Bellevue - Chemin de Beaupuy - 24000 PERIGUEUX

Hervé VASSEUR, Le Miroir Poétique - Editions ARCAM - 40 rue de Bretagne - 75003 PARIS.

Enfin signalons que la revue littéraire libertaire ESQUISSE vient de sortir son N°6-7 On peut se la procurer à l'adresse suivante

Publication de l'Espaventau c/o Claude TURLE, Quartier de la Gare - 83320 CARQUEIRANNE - L'abonnement est de 35 F les 4 numéros (CCP 532902 F MARSEILLE).

G.D.

redecouverte



anselmo lorenzo (1841-1914)

L'histoire de l'anarcho-syndicalisme espagnol est inséparable de la figure de Lorenzo dont le militantisme couvre les années de pénétration de l'internationale en Espagne jusqu'au développement.

Castillan de Tolède et jeune typographe à Madrid,Lorenzo fait partie d'un centre culturel de la bourgeoisie de gauche.après une révolution de palais à tendance bourgeoise un émissaire de la 1'Internationale visite Madrid.C'est Giuseppe Fanelli,ami de Bakounine,qui présente et donne des textes de Bakounine et de l'A.I.T."ce qui est curieux dans ce cas,c'est qu'il ne savait pas parler espagnol.Il parlait français que certains d'entre nous comprenaient à moitié,ou italien que nous comprenions un peu par analogie non seulement nous nous sentions,plus ou moins,en accord avec ses pensées,mais grâce à sa mimique expressive nous avons tous été emportés par son enthousiasme."(extrait du "Proletariado Militante",étude et mémoire personnelle publiée en 1901 et 1923 mais écrit en 1910__-de Lorenzo;nous suivons l'édition d'Alianza,Madrid,1974,p.41)
Fanelli rallie aux idées libertaires les jeunes ouvriers,dont Lorenzo,qui fréquentaient les bourgeois républicains de Madrid.LE même phénomène se produisit à Barcelone.
Lorenzo connut aussi le gendre de Marx,réfugié en Espagne après la commune,Paul Lafargue,mulâtre de famille française de Cuba.
La motion sur la propriété du congrès d'avril 1872 à Saragosse,prévoyant la "suppression du prolétariat" et la formation de conseils locaux de producteurs fédérés sur les plans régionaux,nationaux et internationaux,ce qui est resté comme la base de la pratique révolutionnaire du mouvement espagnol ,était due à Lafargue.Lorenzo y ajouta "quelques donnés espagnolsw et quelques idées,ainsi que la forme espagnole,parce que Lafargue, même s'il parlait espagnol en Cubain qu'il était,ne savait pas assez la langue pour s pouvoir l'écrire..." "Lafargue se montra parfaitement correct,bien que pour d'autres questions concernant la fédération espagnole sa conduite ait été criticable."(o.c.p.263,281)
Cette capacité de Lorenzo de ne pas condamner ou approuver d'un bloc lui attira l'animosité de ses camarades,car Lorenzo était secrétaire général de l'organisation syndicale.SES CA_-marades le soupçonnaient d'être "une sorte d'espion au service de Lafargue" (o.c.p295)
Lorenzo démissionna en juin 1872 et décida d'émigrer en france pour éviter les équivoques,et le climat régnant dans l'AIT."Marx se sentait supérieur et fort;il considérait cette puissante et grande association comme sa propriété.Il se crut obligé d'être autoritaire par nécessité et peut-être même par bonne foi,car il se jugeait le seul capable de diriger la pensée et l'action de cette masse d'hommes.Sans se rendre compte qu'ainsi il tombait dans la contradiction de refuser l'aphorisme "l'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes",dont il était l'auteur..."(o.p.290)
"ceux qui suivaient Bakounine étaient loin en général de s'élever à sa conception de la liberté.(...)ils pratiquaient la propagande par l'imposition habile plus que par la persuasion et la conviction consciente. (o.c.p.290.291)
Lorenzo dénonçait également le "personnalisme",le"sectarisme servile,l'obéissance aveugle" conséquence de la société bourgeoise (o.c.p.313.314)
Lorenzo revint cependant,en 1874 dans l'organisation syndicale.Mais son caractère modéré lui valut d'être expulsé en 1881,par ses anciens camarades des années 70,sous des prétextes calomniateurs.On surveilla ses faits et gestes;"mes camarades aveuglés,pire que ça,dominés par un anarchiste autocrate,se rendirent compte de leur situation fausse mais au lieu de s'en libérer par un acte de courage franc et noble en proclamant mon droit et l'autonomie de leur section,choisirent la plus mauvaise solution,absurde,consistant à (laisser faire)"(o.c.p.423) considéré comme un jaune,isolé,Lorenzo laissa passer trois ou quatre ans,et reprit son militantisme.

Si la leçon que tire par exemple MAX Nettlau de l'histoire de l'anarcho-syndicalisme est la nécessité d'une organisation anarchiste interne controlant le syndicat-L'Alliance,puis la FAI-;pour Anselmo Lorenzo il y a de fait un net refus."Et j'ai forcé, avec mes camarades de l'alliance,jusqu'à former une fédération de fédérations qui effraya les riches au gouvernement et ceux qui aspiraient à l'être.Mais en réalité ce n'était

qu'un château de cartes,sans la moindre solidité,qui devait s'écrouler,comme ce fut le cas,au premier petit choc autoritaire.ET IL n'en resta pour toute réalité que les individus convaincus et même les fanatiques,tant que leur élan les animait, avant que le scepticisme ne fasse disparaître leurs illusions'.



"Aujourd'hui je considère que les affirmations que je ferai ou qu'on fera au nom d"un groupe,grand ou petit,qu'on l'appelle société,association,ligue,parti,masse,multitude n'ont de valeur que dans la mesure ou elles arrivent à s'enraciner dans tous et chacun des individus qui le composent.Un programme un magnifeste,une magnifestation,les conclusions d'un meeting,un vote,une émeute,même si matériellement ils ont un caractère révolutionnaire,ne veulent rien dire si leur interprétation dépend exclusivement de ceux qui les inspirent et les dirigent.C'est le peuple en personne que l'on prétend aider qui doit les suivre."

"Comme il aurait été plus bénéfique pour l'alliance au lieu d'arracher des accords et des solutions par surprise,de s'atteler à une oeuvre d'éducation et d'instruction orientée vers la prise d'accords et de solutions,avec la présence des volontés conscientes!" (o.c.p.418.'419)



Comme ne le remarque pas Peirats,que je suis en partie (voir son livres "Figuras del mouvimiento libertario espanol" Barcelone,1977)certain nombre de camarades agissaient concrètement à la base au moment ou Lorenzo subissait les magouilles d'illuminés à étiquette anarchiste.Il faut donc nuancer la vision de Lorenzo,même si elle semble très actuelle,par rapport à certaines situattions en espagne et d'ailleurs;

Il faut aussi ajouter que Lorenzo travailla près de dix ans comme imprimeur des manuels scolaires de Francisco Ferrer,et qu'il était donc très influencé par l'éducationnisme.Cela ne l'empêcha pas de saluer la constitution de la future CNT en 1910 par ce message au congrès: "vous allez établir un pacte destiné à influencer la marche toujours progressive de l'humanité.Face à vous,le livre ouvert de l'histoire présente une page blanche :préparez-vous à la remplir avec honneur pour vous,avec profit pour tous,ceux du présent et du futur;" (cité par Peirats)

Cette foi tranquille et têtue dans l'anarchisme,ce refus obstinée des manipulations, même et surtout libertaires,ont été présents grace à l'édition du "proletariado militante en 1923,parmi les cénétistes.Peut-être d'autres éditions auraient diminué les manipulations dans la CNT-FAI avant et après 1936 et aidé encore plus la réalisation du communisme libertaire.

Frank Mintz

les bataillons rouges du mexique

Le mouvement anarchiste a gardé plus ou moins nettement la mémoire des frères Flores Magon (voir CPCA n° 17),mais l'épisode des bataillons ouvrier de Mexico n'a pas retenu l'attention malgré les problèmes organisationnels qu'il pose.

En 1914,alors que la répression a décimé et isolé les partisans de Flores Magon,il éxiste la Casa Del Obrero Mundial (maison de l'ouvrier mondial)à Mexico,qui défend clairement des positions anarcho-syndicalistes.Cette organisation eest née en 1912, fondée sur le "syndicalisme révolutionnaire basé sur les livres qui nous arrivèrent d'espagne,avec des auteurs comme Luigi Fabbri Anselmo Lorenzo,Ricardo Mella,José Prat,et d'autres grands auteurs." (Jacinto Huitron un des fondateurs de ce mouvement).

Le 18juillet 1914,Jacinto Huitron jugeait la situation du pays en réponse à Alexandre Shapiro organisateur d'un congrès anarchiste "La casa del obrero mundial de cette région (groupe nettement anarchiste)c'est occupé du problème de la confédération syndicaliste mais les circonstances politiques du pays ont empêché notre travail,entre autres raisons parce que le gouvernement du Général Huerta a fermé notre salle de réunion et notre journal.C'est ainsi que depuis deux mois nous n'avons pas pu agir collectivement et c'est à peine si des camarades sont allé dans les rangs révolutionnaires."

"En 1910,parce qu'il ne pouvait plus supporter autant de misère et de vexation,le peuple s'est lancé au combat,sous la direction de Madero.C'est en ce moment là que les partisans de Magon ont fait leur tentative socialiste en Basse Californie.Madero triompha,mais non pas la révolution.Elle continua parce que le peuple ne trouva guère d'amélioration.Il est vrai qu'il gagna un peu de liberté politique (en effet on a commencé à parler de socialisme et d'anarchisme au Mexique;le syndicalisme vint après),mais sur le plan économique,on resta à peu près au même niveau.Ensuite,en 1911,on a l'apparition de la figure d'Emiliano Zapata,révolutionnaire agrarien très désintéressé,mais son mouvement n'est pas non plus anarchiste,ni même socialiste.Le bouleversement,dirigé par Zapata dans le sud,depuis l'assassinat de Madero,avec l'appui d'Orozco,Carranza et Villa au nord,est une révolte économique."

"LE paysan pauvre ("péon") veut un lopin de terre et rien d'autre?Zapata lui-même m'a dit quand je lui ai rendu visite: "je ne comprends pas le socialisme et l'anarchisme." (...)"la révolution que nous prônons demande beaucoup de préparation.Que pouvons-nous faire ici où il y a 80% d'analphabètes? si l'Europe qui est plus préparée et cultivée,n'a pas pu faire la révolution sociale,comment pouvons-nous la faire nous,qui savons à peine lire?"

Il y a,on le constate,une coure vertigineuse avec les conceptions de Flores Magon qui considérait que la révolte amène à la conscience révolutionnaire.Et en Andalousie et dans de nombreuses régions d'Espagne pendant la guerre civile 1936-39,des analphabètes ont accompli un grand travail autogestionnaire,parce qu'ils avaient une forte conscience anarcho-syndicaliste.

De plus,l'ignorance du socialisme en soi (et encore plus de l'anarchisme) était réelle chez Zapata, mais était-il inconscient ? Je ne le pense pas à partir de ce dialogue, extrait de l'unique rencontre entre Villa et Zapata, le 4 Décembre 1914 :

"Villa ... Nous voulons les terres pour le peuple. Dès que nous les répartirons, le Parti commencera à les lui enlever... Vous verrez comment le peuple va commander. C'est lui qui commande et il va voir qui sont ses amis.

"Zapata... Le peuple sait que les autres le veulent, ils lui prendront les terres. Il sait qu'il doit se défendre tout seul. Mais il préfère se faire tuer que de céder la terre."
(Version en sténo reproduite dans Fransisco Villa y la Revolucion" Federico Cervantes, Mexico, 1960).

Pourquoi les Anarcho-syndicalistes de la Casa del Obrero Mundial n'eurent-il pas de contacts sérieux avec les villistes et les zapatistes ?y eut-il de l'anti-ouvriérisme chez les forces paysannes Zapatistes et Villistes ?

Le fait est que la casa del obrero mundial qui avait lancé une école de type Francisco Ferrer à Mexico en Aout 1914, des syndicats et des grèves en Septembre et en Octobre ne suivit Zapata et Villa. Carranza, l'homme de la bourgeoisie, avait su donner un aspect alléchant à un programme par une loi promettant de tout arranger dans le pays (12 Décembre 1914) et surtout une loi de réforme agraire, le 6 Janvier 1915. De plu plus, il semble de plus il semble qu'un groupe de la Casa était partisan d'une certaine collaboration.

Les évènements se précipitaient et le 17 Février 1915, un pacte était signé entre le gouvernement Carranza et la Casa del Obrero Mundial en 8 points :

1- Le gouvernement confirme sa résolution sur l'amélioration de "la condition des travailleurs",
2- "Les ouvriers de la Casa del Obrero Mundial, dans le but d'accélerer le triomphe de la révolution constitutionnaliste (=nom du gouvernement) et d'intensifier leurs idéaux à propos des réformes sociales, afin d'éviter autant que possible de répandre inutilement le sang, font connaitre la résolution qu'ils ont prise de collaborer, effectivement et pratiquement, au triomphe de la révolution, en prenant les armes soit pour défendre les villes au pouvoir du gouvernement constitutionnaliste, soit pour combattre la réaction."
3- Le gouvernement s'occupera avec soin des "justes réclamations des ouvriers dans les conflits qui pourraient surgir entre eux et les patrons dans l'application des contrats de travail."
4- Le gouvernement organisera militairement les ouvriers ou bien leur donnera des moyens de subsistance.
5- La Casa del Obrero Mundial fournira une liste des ouvriers d'accord pour combattre.
6- La Casa del Obrero Mundial fera "une propagande active pour gagner la sympathie de tous les ouvriers de la république et des ouvriers du Monde envers la révolution constitutionnaliste".

7- Les ouvriers formeront des comités révolutionnaires ou ils le jugeront utile.
8- Tous les ouvriers et ouvrières engagés dans l'armée porteront le nom de rouges".

Le document fut signé par 9 ouvriers dont le cordonnier Celestino Gasca. Ce dernier rapporte ainsi la chose une interview le 30 Octobre 1975 : "...Nous réunî mes 37.000 Ouvriers pour prêter notre vie, pour la donner à la révolution dans le mouvement de Carranza...le mot rouges a un rapport très direct avec la doctrine que nous avion alors, qui était anarchiste."

On peut ajouter qu'il y eu une brigade "Acrata" (=anarchisme) composée de médecins et de 42 infirmières en jupe noire et corsage rouge, qui interpréta par exemple outre son travail médical, des hymnes "ouvriers internationaux" le 6 mars 1915 devant le général Obregon, commandant des tr troupes de Carranza.



La morale de l'épisode est la répression brutale de la grève générale lancée par la casa,à la suite de la baisse du pouvoir d'achat,en juillet 1916,et du désir des ouvriers d'être payé en partie en or,et non en papier monnaie sans valeur.Carranza prit la décision suivante le 31 juillet 1916 en s'appuyant sur une loi du 25 janvier 1862 de Juarez contre les impérialistes français "Article 1 :tous ceux qui portent atteinte à l'ordre public,comme le prévoit la loi du 25 janvier 1862,seront puni de la peine de mort."

Le 2 août 1916,la grève fut terminée et tous les dirigeants arrêtés,dont l'un condamné à mort.Finalement,tous furent libérés sans exception.Le 4 août,la Casa Del Obrero Mundial fut définitivement fermée;depuis février 1916,le gouvernement avait commencé à licencier les ouvriers,sans leur payer l'intégralité de leur solde.Militairement, Carranza et la bourgeoisie sentaient qu'ils avaient gagné la partie.L'anarcho-syndicalisme fut alors complètement supplanté par un syndicalisme de collaboration de classe accompagné de mesures sociales du gouvernement.

Ce lamentable épisode montre à la fois le potentiel ouvrier qui existait pendant la révolution méxicaine,et le manque de vision de certains anarchistes,et de réflexion alors que d'autres camarades luttaient avec Flores magon,sans illusions sur les hommes politiques ou des accords de circonstances "circonstantialistes".

I.Renov

Sources: Jacinto Huitron "Origenes e historia del movimiento obrero en México" Mexico editores Mexicanos Reunidos,1980,320p. "Historia Obrera" n°9,n°17 (centro de estudios Historicos del Movimiento Obrero Mexicano)

INFORMATIONS

Il semble que nous nous dirigions tout droit vers une militarisation totale de la société Cette "symbiose armée-éducation" constitue une menace sérieuse pour nos libertés, un pas de plus dans le renforcement de l'autoritarisme gouvernemental. Nous assistons aujourd'hui à une militarisation croissante de la société. L'armée n'est pas seulement dans les casernes, elle est aussi dans l'industrie, dans l'éducation. Le protocole d'accord Hernu-Savary ne fait que renforcer le conditionnement idéologique de l'institution Ecole. Il y a incompatibilité entre l'armée et l'école. Mais l'institution scolaire ressemble par bien des aspects (hiérarchie, discipline) à l'institution militaire. Nous sommes contre les rapports de hiérarchie afin que les intérêts de tous soient communs Les accords Hernu-Savary menacent dangereusement la liberté individuelle car ils risquent d'enfermer les individus dans une logique étatique et capitaliste.

L'Union des Anarchistes de Saint-Etienne était présente le 6 mai à la réunion constitutive du comité Anti-Symbiose de la Loire. Nous appelons tous les autogestionnaires libertaires ou réformistes, tous ceux qui luttent contre l'autoritarisme, la bureaucratie l'étatisme à rejoindre le collectif.
L'armée c'est l'école du crime, pas d'armée à l'Ecole !

Contact : Comité anti-symbiose de la Loire c/o Libre Pensée - local 15 bis Bourse du Travail - Cours Victor Hugo - 42000 ST ETIENNE -



CHANSON ET PEDAGOGIE COOPERATIVE

Les enfants de l'Ecole de Bourdenay (Aube) viennent d'enregistrer un 45 tours avec 2 chansons composées (parole et musique) par leur soin, avec l'aide technique de leur instit (Pascal Genneret).
Le projet coopératif a été mené à bien, de la composition des morceaux à la promotion du disque (sur radios libres, etc...), par des enfants de Cours Moyens. Ils ont élaboré un budget, trouvé, en recherche libre, des arrangements musicaux, illustré et imprimé les pochettes, tout cela représen - tant un travail touchant à toutes les matières - en mathématique, les "pourcentages" arrivant à point avec le calcul de la TVA, par exemple.

Pour se le procurer :
ICEM - AUBE - 2 rue Hoppenot - 10000 TROYES (25F + port) - En vente également à Publico.

Alors que certains militants de la Liaison Bas-Rhin de la F.A. étaient absents, leur domicile a été visité. Les auteurs, après avoir découpé une vitre, ont saisi les documents se rapportant à l'activité de no - tre groupe - 4 années de mémoire écrite sur la région ont en partie disparu.
Il s'agit là d'une affaire politique car seule notre activité d'anarchistes intéressait "les visiteurs".
Nous en concluons que nous dérangeons sérieusement certaines personnes qui veulent en savoir plus sur notre groupe et nos ac tivités.
Il serait vain de croire qu'un tel acte intimiderait les militants bas-rhinois qui sont bien déterminés à poursuivre leur action d'information et de propagation des propositions anarchistes.
Pour toutes correspondances :
REMON - BP 35 - 67340 INGWILLER -

INATIATIVE POUR ANGLOPHONE

BAS MOREEL (van hornestraat 15, 5175 CC LOON OP ZAND,the netherlands),un camarade des pays bas,fait un tiré à part en anglais de la presse hollandaise et flamande. Revue de presse interessante pour ceux et celles qui ignorent les langues à consonnance germanique. 2 n° parus (mai et juillet 83) dans lesquels on retrouve De As,De Vrije,recht Voor Allen,De Libertaire,Toekomst etc...

LE COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'AUTOGESTION

aura lieu à Carcassone, le 15 et 16 octobre 83 à la M.J.C, 91 rue A.Ramon. (tel : 16(68) 25/86/68).
Correspondance : C.E.R.E.L. B.P. 49
11300 Limoux cedex France

Le centre de documentation Max Nettlau informe les personnes intéréssées des exposés-débats qui suivent :

-Vendredi 7 octobre:"l'espagne actuelle façade démocratique et perspectives libertaires"

-Vendredi 28 octobre "l'italie des conseils ouvriers jusqu'à la situation actuelle en passant par la main tendue par les communistes aux fascistes en 1936"

-Vendredi 18 novembre "la situation en argentine"

-Vendredi 2 décembre "le problème corse" avec l'auteur d'une étude de la question aux éditions Acratie.

les réunions ont lieu de 20 h à 21 h 30 au 15 rue Gracieuse, Paris V (métro Monge)

L'ANARCHIE

Attention : changement d'adresse postale
Toute la correspondance à :
Raymond Beautalon B.P 82
72403 La Ferté Bernard cedex



LOUISE/ EMMA.
RENCONTRE FICTION
au théatre deel'Escalier D'Or
18,rue d'Enghien, 75010 Paris
du 4 octobre au 6 novembre 1983

Vient de paraître aux EDITIONS CULTURE et LIBERTE B.P. 40 13382 Marseille cedex 13 de notre ami Léo CAMPION :

-Illégalisme de la Liberté (plaquette) 10 Frs l'ex. port 2 Frs -

-Essais (non transformés) 50 Frs l'ex. (plus 5 Frs de participation aux frais d'envois)
(réduction de 10% et envoi franco de port à partir de cinq exemplaires)







LES DERNIERS

"OBJECTEURS, INSOUMIS, DESERTEURS. HISTOIRE DES REFRACTAIRES EN FRANCE" par Michel Auvray
stock 2. 439 p. 95f

On reviendra dans le prochain N° sur ce livre qui semble trés riche tant au niveau historique et de notre "mémoire anti-militariste", que sur le plan du travail de recherche et de reflexion de la part d'un camarade du mouvement, co-rédacteur de la revue AGORA.

NOTES SUR L'ANARCHISME EN URSS de 1921 à nos Jours.
Cahiers du Vent Du Ch'min - IZTOK -
65 Pages - 25 Frs.

LABORATOIRES DE L'UTOPIE -
Ronald Creagh - (Les communautés libertaires aux USA)
224 P. - 80 Frs. - Payot

LE MOUVEMENT MUTUALISTE - André DEVRIENDT
Volonté Anarchiste N°22 - 15 Frs

L'ODYSSEE D'UN PASSEPORT ET AUTRES NOUVELLES
G. MARKOV - Ed. ACRATIE - 40 Frs

LA RUE N°33 - MARX -
Groupe Libertaire Louise Michel FA
Numéro Spécial - 35 Frs

L'INSURRECTION DE CRONSTADT ET LA DESTINEE DE LA REVOLUTION RUSSE. Ante CILIGA
Ed. ALLIA - 25 Frs

SOUVENIRS SUR N. MAKHNO
Ida METT - Ed. ALLIA - 25 Frs

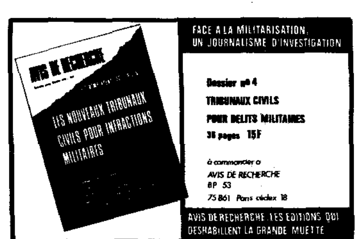
L'INFLUENCE ANARCHO-SYNDICALISTE DANS LA CGT - 1902/1923. (Subversion 1)
Brochure éditée par le groupe Bertho-Lepetit de la F.A.
12 Pages - 4 Frs.

PACIFISME ET ANTIMILITARISME dans l'entre-deux guerres (1919/1939) de Nicolas FAUCIER. Ed. Spartacus
220 Pages - 60 Frs.

Claude Orsoni : DE LA DISSIDENCE. Le régime idéologique soviétique et la dissidence, 24 p., 12 F.

Pour recevoir le livre, écrire directement à : NAUTILUS - BP 175 - 75963 PARIS Cédex 20. Versement postal : CCP 6 731-80 Y PARIS.

Le dernier dossier édité par Avis de Recherche.
EDITIONS : Avis de Recherche
B.P 53 - 75861 - Paris cédex 18.
permanence téléphonique : (16- 1)606-50-48
tous les mardis et vendredis de 19 à 20 h





petites annonces

25- je recherche toute documentation sur l'anarcho-syndicalisme passé ou actuel dans le monde et en particulier en amérique latine. Je suis prêt à échanger des photocopies
Ecrire à: Avril /CNT 42 rue Lalande
33000 Bordeaux

26- Je cherche d'occasion "Du principe de l'art et de sa destination sociale" de P.J. Proudhon. Ecrire à CPCA qui transmettra

27- Cherche: 1°) La brochure de Lazare, "Anarchie", éditée en 1921 par les "Humbles" (la revue de Wullens). C'est le texte d'une causerie faite en 1920 au groupe d'études sociales de Marseille et au groupe des Amis de (?) à Paris.
2°) "Les tablettes d'un lézard" de Paul Paillette, soit dans l'édition des "poêtes libertins du 19è siècle", soit dans celle de "L'idée Libre".
3°) "L'amour plural" de Han Ryner
4°) Le poème "Le Drapeau" de Jean Zay (écrit lorsqu'il était encore subversif)
5°) La brochure de Louis Guilloux sur le philosophe individualiste Georges Palante, éditée par un libraire imprimeur de St-Brieuc (ce n'est pas l'ouvrage "le sang noir", ni la piece "Cripure".
6°) Existe-t-il encore un mouvement et un organe d'inspiration individualiste libertaire (stirnérienne ou autres) en langue française, par exemple comme jadis ceux animés par E. Armand?
- Ecrire au CPCA qui transmettra.